Master Santé publique

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Santé publique. 2015, Université de Bordeaux. hceres-02041290

HAL Id: hceres-02041290

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041290

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Santé publique

- Université de Bordeaux

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,[1]

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

[1] Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences de la santé

Établissement déposant : Université de Bordeaux

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Ce master propose une offre de formation complète en *Santé publique* avec 6 spécialités différentes :

-*Epidémiologie* (Professionnelle, P et Recherche, R),

- *Biostatistique* (P et R),

- *Santé internationale* (P et R),

- *Management des organisations médicales et médico-sociales* (P),

- *Promotion de la santé et développement* (P et R),

- *Informatique médicale* (P et R).

L'organisation de ce master *de Santé publique* encourage les étudiants à une spécialisation progressive en M1 à partir d'un socle général de connaissances en *Santé publique* enseignées au cours du premier semestre et des Unités d'enseignement (UE) optionnelles au deuxième semestre permettant de s'orienter vers les spécialités proposées. La totalité du M1 est proposée sous deux modalités d'enseignement : en présentiel ou en enseignement à distance via Internet. En M2, seules les spécialités Epidémiologie et Promotion de la Santé et Développement sont accessibles à distance. La spécialité *Management des organisations médicales et médico-sociales*, quant à elle, est accessible en alternance pour la formation continue. Le master offre des débouchés vers les métiers de la recherche, après doctorat, ou vers des métiers tels que : épidémiologistes, chef de projets de recherche, chargé de mission, conseiller technique en santé publique, responsable d'activité promotion de la santé, responsable de programme prévention-dépistage, directeur (directeur adjoint) d'institution médico-sociale, coordinateur de réseau santé, biostatisticien, consultant statistique, programmeur statistique, chargé d'études statistiques.

Avis du comité d'experts

La formation est analysée au niveau de la mention et peu au niveau de chacune des spécialités, en l'absence d'éléments propres à ces dernières dans le dossier fourni par l'établissement.

Ce master s'adresse à des étudiants d'origines diverses : titulaires d'une licence de mathématiques /statistiques, de biologie, de sociologie, de psychologie, d'économie/gestion ; étudiants et professionnels du secteur santé (paramédicaux, médecins, pharmaciens, dentistes). Il est à regretter que ne soient pas indiquées les proportions respectives de chaque origine. Que ce soit pour le M1 ou pour les admissions directes en M2, la sélection des candidats est effectuée sur dossiers et entretiens, mais ses modalités exactes ne sont pas précisées dans les documents fournis. Les objectifs de la formation, ainsi que les connaissances et compétences auxquelles accèdent les diplômés sont clairement définis. Il en est de même des métiers visés. Le premier semestre de M1 est composé de 10 UE couvrant les connaissances de base en *Santé publique*. Le semestre S2 comprend 6 UE, à choisir dans une liste de 20, permettant d'orienter les étudiants vers l'une des 6 spécialités de M2. A noter que la spécialité *Epidémiologie* offre encore une spécialisation supplémentaire avec le choix entre 3 options (épidémiologie clinique, épidémiologie d'intervention, épidémiologie environnementale et professionnelle). Une place importante est accordée à l'enseignement pratique avec un projet tuteuré obligatoire en S2, un stage de 8 semaines en S2, un stage de 4 mois minimum en S4 et la rédaction d'un

mémoire. La différenciation entre parcours professionnel et recherche s'effectue à travers le stage (terrain, sujet) sauf pour la spécialité *Management des organisations médicales et médico–sociales* qui n'est que professionnelle (et qui peut être faite en alternance). Un parcours spécifique « École cadre de santé » est proposé sans justification de cette séparation entre étudiants « classiques » et élèves de l'école des cadres.

Dans la Région Aquitaine, cette formation est la seule directement orientée vers la *Santé publique*, même s'il existe un master *Pharmaco-épidémiologie et pharmacovigilance* au sein de l'Université de Bordeaux, dont la partie dévolue à la pharmaco-épidémiologie pourrait avoir voir des éléments communs avec la spécialité *Épidémiologie.* Pour autant, il n'est pas fait état d'une réflexion sur ce point dans le cadre de la politique de site. Le master *Santé publique* est particulièrement bien intégré dans le paysage régional, national et même international : grande variété des lieux de stages (agences nationales et internationales de santé publique, organisations non gouvernementales, Contract Research Organisation, laboratoires de recherche INSERM), enseignements communs avec le master d'épidémiologie de Toulouse, enseignements à distance vers les pays africains francophones, enfin co-diplômations avec des universités mexicaines et espagnoles (Pampelune). Le master est fortement adossé à une des plus importantes équipes de recherche en *Santé publique* de France (Unité INSERM U 897). Cet adossement se traduit par un fort investissement des enseignants-chercheurs mais aussi des chercheurs de cette unité dans les enseignements du master. Le choix offert pour les terrains de stage bénéficie largement des multiples collaborations de ce centre de recherche, nationales et internationales, avec les grandes agences de santé publique (Institut national de veille sanitaire, Organisation mondiale de la santé OMS) et les sujets de stage sont définis en partenariat avec ces chercheurs.

Les enseignements sont donnés par des représentants de l'ISPED (Institut de Santé Publique, d'épidémiologie et de Développement), composante de l'université de Bordeaux, ainsi que des membres du CHU de Bordeaux et de l'unité Inserm U 897. D'autres intervenants venant du secteur privé (SANOFI, Contract Research Organisation), du monde associatif ou des agences (OMS, Institut National de Veille sanitaire, Samu Social) participent également aux enseignements. Ils représentent près de 50 % de l'ensemble des intervenants.

Le pilotage se fait via des réunions semestrielles de l'équipe pédagogique du master (dont la composition n'est pas précisée) et de 4 commissions consacrées respectivement à la gestion de l'offre, à l'enseignement à distance, aux relations internationales et à la formation continue. Les modalités de pilotage précises de chaque spécialité ne sont pas indiquées dans le dossier fourni par l'établissement. Les étudiants ne sont pas représentés à ces réunions et il n'existe pas de conseil de perfectionnement à proprement parler. La politique d'autoévaluation n'est pas clairement formalisée. Ainsi, s'il est indiqué que des auto-questionnaires et des réunions bilans sont organisés à la fin des cours théoriques, les modalités semblent varier d'une spécialité à l'autre. Enfin, il est indiqué que seul le responsable de la formation exploite les résultats. Une commission ou une instance dédiée permettrait sans doute une meilleure exploitation et donc une adaptation plus rapide de la formation.

Cette mention semble très attractive avec un nombre d'inscrits en forte augmentation passant en M1 de 84 en 2011-2012 à 119 en 2013-2014 (notamment dans le cadre du partenariat avec l'École des cadres). En M2, l'augmentation est plus modeste passant, sur les mêmes périodes, de 153 à 171 étudiants inscrits. Il faut noter la forte augmentation des effectifs entre le M1 et le M2. Il est regrettable que ce différenciel ne soit pas pas expliqué dans les documents : attrait des M2 proposés, redoublement, arrivée massive d'étudiants des filières Santé ? Globalement, les effectifs en spécialités sont stables et en accord avec les capacités d'accueil affichées sauf pour la spécialité *Biostatistique* qui voit ses effectifs fortement baisser (de 20 en 2011-2012 à 12 en 2013-2014). La spécialité *Informatique médicale* ouverte depuis 2011-2012 semble avoir du mal à trouver son public (5 inscrits en 2013-2013 et 8 en 2013-2014). Environ 40 % des étudiants sont en formation continue. Cependant, le statut précis de ces étudiants n'est pas précisé et il n'est pas possible d'estimer la part d'apprentissage ou des contrats pros dans ces 40 %. De plus, les modalités pratiques d'accès à ce master en formation continue semblent très différentes selon les années : en M1, l'enseignement via internet est exclusivement réservé ? à la formation continue ce qui ne semble pas être le cas en M2. Les taux de réussite sont bons avec en moyenne 88% de réussite en M1, et 76% en M2 en 2011-2012 et 2012-2013.

L'analyse de l'insertion professionnelle par l'observatoire de l'université, même si elle montre des résultats satisfaisants est trop ancienne (2009-2010) pour permettre une évaluation correcte. De plus, il n'y a pas d'analyse différentielle selon l'origine des étudiants ce qui est primordial, compte tenu de la présence d'étudiants de Santé (médecine, pharmacie, odontologie) dont l'insertion est assurée en raison du numerus clausus. Il n'y a pas non plus d'analyse de l'insertion professionnelle pour chaque spécialité, ce qui particulièrement regrettable. Enfin, il n'est pas fourni d'information précise concernant le taux de poursuite en doctorat pour toutes les spécialités recherche ou indifférenciées.

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	Que ce soit en M1 ou en M2, cette formation bénéficie d'un lien très fort avec des structures de recherche (Unité Inserm U897, Unité de recherche clinique du CHU de Bordeaux, Institut Pasteur, laboratoires d'accueil de structures privées, associatives ou internationales pour les stages). Cela se traduit notamment par la forte implication des chercheurs et des enseignants-chercheurs dans l'enseignement (plus de 40 intervenants). La formation à la recherche est assurée par une formation à la bibliographique en M1 et par des interventions menées par des chercheurs ou des enseignants-chercheurs: conférences, visites, projets tuteurés ou sujets de stages définis avec professionnels de santé, groupes de travail pour la réalisation d'un mémoire de recherche.
Place de la professionnalisation	Il est regrettable que la place de la professionnalisation ne soit pas mieux décrite. Même si l'accent est mis sur des objectifs de professionnalisation (avec notamment des objectifs d'acquisition définis à l'aide des référentiels métiers (Association pour l'emploi des cadres, APEC) et des interactions avec les intervenants non universitaires, il n'y a pas de description précise du nombre de TP, TD et projets en dehors du projet tuteuré en M1. La réflexion sur les métiers se fait via les intervenants extérieurs qui apportent aide, information et conseils notamment sur l'adéquation entre la formation et les débouchés souhaités. Le master bénéficie des structures d'insertion professionnelle de l'université de Bordeaux et les étudiants peuvent recevoir une aide à la rédaction de CV, lettre de motivation.
Place des projets et stages	La place de la formation par projets et stages ainsi que leur suivi par les enseignants est importante dans la formation pour tous les étudiants y compris ceux qui ont recours à l'enseignement à distance. Il existe deux périodes de stages : en S2 (8 semaines) et en S4 (4 à 6 mois) à temps plein sauf pour la spécialité *Management des organisations médicales et médico–sociales* qui offre la possibilité de stages à mi-temps en alternance. 10% des stages s'effectuent à l'étranger en M1 et sont obligatoires pour la spécialité *Santé internationale*. Un entretien personnalisé avec l'équipe pédagogique est prévu pour la définition du lieu de stage et du sujet, si nécessaire par visioconférences pour les parcours à distance. Pendant le stage, chaque étudiant se voit attribuer un tuteur qui le contacte une fois par mois pour vérifier le bon déroulement du stage et éventuellement le réorienter.
Place de l'international	Il existe une forte implication du master à l'international avec notamment :- des enseignements à distance pour les spécialités épidémiologie et promotion de la santé et développement social. - des regroupements pendant 1 à 2 semaines pour les étudiants à distance dans des centres référents : Cotonou (Bénin), Ouagadougou (Burkina Faso), Tananarive (Madagascar), Bamako (Mali), Fez (Maroc), Pampelune (Espagne), Cuernavaca (Mexique) - une bi-diplomation avec le Master Universitario en Promoción de la Salud y Desarrollo Social (Université Publique de Navarre) - une labellisation européenne : réseau Troped des formations en santé tropicale (label Erasmus Mundus depuis 2005) Malgré cette forte orientation, la mobilité sortante vers l'étranger semble faible (5-10%).

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement se fait sur dossier et entretien, sans description claire des modalités de sélection. Il faut souligner une forte attractivité (6 fois plus de candidats que d'étudiants retenus) et la possibilité d'une remise à niveau avant la rentrée (par enseignement à distance). Le profil des étudiants recrutés est très divers (médecine, cadre de santé, biologie, mathématiques, sociologie, économie). Il n'existe aucun dispositif de réorientation spécifique sauf avec le master Anthropologie sociale ethnologique avec lequel certaines UE sont partagées (sans que les modalités soient précisées).
Modalités d'enseignement et place du numérique	La majorité de l'enseignement se fait en présentiel. Il est néanmoins possible de suivre le M1 à distance (internet). De même, plusieurs spécialités de M2 (*Epidémiologie* et *Promotion de la Santé et Développement*) sont accessibles à distance par internet. Cependant la spécialité *Promotion de la Santé et Développement* ne peut être suivie à distance qu'en espagnol. L'utilisation d'une plateforme d'enseignement à distance développée localement permet d'avoir une pédagogie très orientée vers les usages du numérique : examens en ligne, plateforme pour l'enseignement à distance, outils pour du travail collaboratif, forum, chat, partage de document. Il est à noter la mise à disposition de certains supports de cours en ligne (75%). La pédagogique inversée est mise en avant : études de ressources mise en ligne avant, travail personnel et présentation par des groupes d'étudiants.
Evaluation des étudiants	Il existe une très grande diversité des modalités d'examen : épreuve écrite (QCM ou rédaction), orale, contrôle continu qui sont décrites dans le livret d'accueil de l'étudiant. Cette diversité est appréciable car elle multiplie les composantes d'évaluation des étudiants. L'évaluation se fait sur la base de la validation de chaque UE par une note supérieure à 10/20. Une compensation est possible entre les UE si l'étudiant a obtenu plus de 10 sur 20 en moyenne.
Suivi de l'acquisition des compétences	Il semble n'exister aucune disposition particulière de suivi d'acquisition de compétences. Il s'agit clairement d'un point à améliorer.
Suivi des diplômés	Même si un annuaire des anciens étudiants est constitué, le suivi des diplômés est insuffisant. Les données fournies sont pauvres et anciennes et ne sont pas déclinées par spécialités. Il est nécessaire que ce master se dote d'outils de suivi à moyen terme du devenir de ses étudiants.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'existe pas de conseil de perfectionnement. Le pilotage de la formation est assuré par la commission pédagogique et la commission formation dans lesquelles ne siège ni étudiant ni représentant extérieur (2 réunions par an). L'autoévaluation se fait via des auto-questionnaires et des réunions bilans à la fin des cours théoriques. Il n'y a pas de description des modalités par année ou par spécialité.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Diversité de l'offre de formation en Santé Publique et qualité de son adossement recherche.
- Bonne intégration des différents acteurs de la Santé publique tant par les stages offerts que par les enseignants invités.
- Relations internationales bien établies avec l'accueil d'étudiants étrangers et la bi-diplomation d'une spécialité.
- Accueil d'étudiants d'origines très variées.
- Forte attractivité de la formation.
- Enseignement à distance très structuré.
- Place importante accordée aux stages.

Points faibles :

- Le dossier présenté n'étant pas décliné par spécialité, il est difficile d'apprécier séparément les caractéristiques de chacune des spécialités, donc d'en faire un bilan précis.
- Description pauvre du contenu des enseignements.
- Suivi insuffisant des étudiants diplômés, ne prenant en compte ni l'origine des étudiants ni la spécialité qu'ils ont suivie.
- Manque de description précise des modalités de pilotage et d'autoévaluation.
- Absence de conseil de perfectionnement.

Conclusions :

Le master *Santé publique* de l'université de Bordeaux est de grande qualité. Sa déclinaison en spécialités est raisonnée et cohérente avec les forces locales, couvrant un large spectre des activités rencontrées dans la discipline. On regrette d'autant plus l'absence dans ce dossier d'une description détaillée par spécialité. Cela aurait permis d'affiner l'évaluation et au-delà de pouvoir fournir aux futurs étudiants des éléments leur permettant de choisir leur spécialité en toute connaissance de cause.

L'adossement fort à la recherche et le soutien de l'unité Inserm U897 sont des atouts indiscutables de ce master. Son organisation témoigne, de la part de ses concepteurs, d'une réelle réflexion pédagogique et d'une grande qualité d'écoute aux besoins de formation en santé publique, adaptée aux évolutions sociétales en France et à l'étranger. Il faut également souligner l'intérêt de la mise en place d'un enseignement à distance via internet, permettant aux étudiants de suivre un parcours complet de la formation (M1 et M2). Il reste, néanmoins, que ce master gagnerait à mieux intégrer et formaliser les retours d'expériences (devenir des diplômés, conseil de perfectionnement) pour continuer à se développer.

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas formulé d'observation.